

peau entre deux ongles ; pour empêcher sa reproduction au moyen des œufs qu'il laisse derrière lui, on se lave ensuite le nez d'abord à l'eau de savon, puis à une solution contenant un gramme de bichlorure de mercure (sublimé corrosif) pour cinq cent grammes d'eau.

Q.—Le *choléra nostras* et le choléra indien ont-ils les mêmes causes ?

R.—Non, les causes du *choléra nostras* sont multiples : on peut observer le pseudo-choléra dans bien des conditions diverses : dans l'empoisonnement par des substances alimentaires mal préparées, par des conserves gâtées, par des fruits de mauvaise qualité, par du lait avarié, les boissons glacées prises en excès, l'eau souillée de certains puits, de fontaines contaminées peut aussi donner lieu à des accidents cholériformes. Le *choléra nostras* est probablement toujours dû à des eaux de mauvaise qualité ; mais il est probable aussi que les microbes nuisibles contenus dans ces eaux ne sont pas toujours les mêmes ; on en connaît au moins deux espèces capables de provoquer des accidents mortels.

Le choléra indien, au contraire, est toujours dû à la même cause, au même microbe, c'est la bacille que Koch est allé chercher jusque dans l'Inde et qu'il a appelé la *bacille virgule*.

Dr D...

BIBLIOGRAPHIE

ABUS DE L'HYGIÈNE ET DES MÉDICAMENTS ou moyens anti-hygiéniques de se conserver la santé, par le Dr Jacques Nattus. Un volume in-8 raisin, cartonné à l'anglaise à 3 francs.

Nous ne pouvons résister au désir de citer l'auteur lui-même :

Depuis l'époque reculée des premières civilisations jusqu'à celle de l'établissement des chemins de fer, tout le monde croyait connaître l'hygiène, tout le monde se trompait.

L'hygiène est devenue une science ; que dis-je ? une science, une encyclopédie. Le crâne du vieil Aristote lui-même ne suffirait pas à contenir toutes les connaissances que doivent posséder les grands prêtres de la religion hygiène.

Voyez le *Manuel du parfait hygiéniste*, et dites si, au savoir qu'on exige d'un pareil homme, il peut en être beaucoup qui osent, à moins d'un orgueil hyperbolique, se croire docteur ès hygiène. Ce docteur à l'immense cerveau : l'anatomie, la physiologie, la biologie, la pathologie, la microbiologie, la physique, la chimie, la géologie, la matérialologie, la mécanique, l'architecture... ; j'en passe, et des meilleurs, ne fût-ce que l'arithmétique, dont il aura un fier besoin pour établir ses statistiques, ses moyennes, ses pourcentages, sans lesquels il n'est plus de vérité.

Dans son puissant cerveau, cet homme porte un monde !

Un de mes amis ne passe jamais auprès d'un hygiéniste de pro-